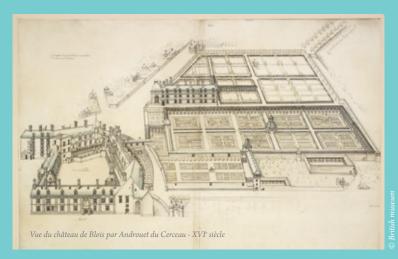
LES JARDINS DU ROI

• Les fontaines des jardins royaux

Les Jardins du château royal de Blois sont aménagés sous Louis XII par un jardinier et fontainier napolitain, Dom Pacello da Mercogliano. Ils sont disposés en terrasses et chacun possède un caractère et un

Cette organisation a totalement disparu aujourd'hui. En bas, le jardin de Bretonnerie est orné en son centre d'une fontaine de marbre blanc. Le jardin du Roi possède une grande fontaine en marbre blanc, réalisée par des sculpteurs tourangeaux et couverte d'un pavillon en bois sculpté. Dans le jardin haut, qui sert surtout de potager, se trouve un puits profond avec une machine élévatoire servant à l'irrigation des parcelles mais aussi à l'alimentation des puits situés en contrebas.



· L'aménagement des jardins par Gilles Clément



Les jardins royaux sont totalement démantelés au XIX^e siècle et percés par une grande avenue menant à la gare. En 1992, le paysagiste Gilles Clément crée de nouveaux jardins à l'occasion de l'aménagement du parking souterrain. Il imagine des

jardins divisés en trois espaces distincts évoquant l'atmosphère des jardins royaux, ponctués de bassins et fontaines.

LA CITERNE DE LA PLACE SAINT-LOUIS

Sous la place, entre l'entrée du parking et la cathédrale, se trouve un réservoir d'eau souterrain, la citerne Saint-Louis aménagée entre 1744 et 1749.

Au XVIII^e siècle, la ville de Blois, qui compte 12 000 habitants, s'étend autour de la cathédrale nouvellement reconstruite ; l'eau du Gouffre suivant la pente du coteau jusqu'à la Loire, elle ne peut desservir ce quartier et seuls les puits permettent l'alimentation en eau. La construction de la citerne, d'un volume d'environ 350 000 litres, offre un moyen supplémentaire d'adduction d'eau mais aussi une réserve en cas d'incendie.





LES JARDINS DE L'ÉVÊCHÉ

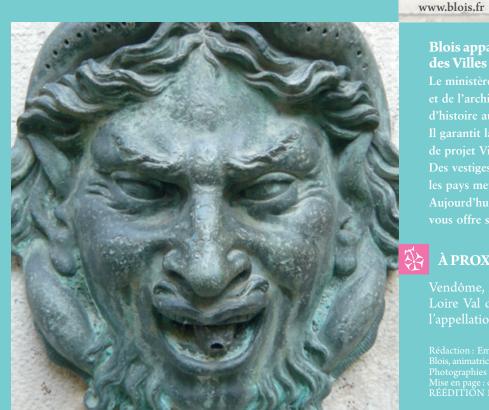
Les jardins de l'Evêché sont aménagés dans la première moitié du XVIII^e siècle dans le prolongement du nouveau palais et sont ouverts au public à la Révolution sous l'impulsion de l'Abbé Grégoire, évêque constitutionnel de Loir-et-Cher. Jouissant d'une vue extraordinaire sur la Loire et la rive sud, ils demeurent tout au long des XIXe et XX^e siècles une des promenades favorites des Blésois. Ils sont



réaménagés en 1991: un jardin des cinq sens est créé sur l'ancien boulingrin (parterres engazonnés), à gauche de la statue équestre de Jeanne d'Arc. La cascade sollicite l'ouïe. Les senteurs lorales, les couleurs des plantes ou le goût des fruits

touchent aux autres sens. Créée à la même époque, la roseraie occupe l'ancienne terrasse de l'orangerie. Elle accueille des variétés diverses de roses modernes et anciennes.

Bruno Guignaro extrait de « Blois de A à Z »



conduites dans la ville »

Jean Bernier 1682 "Histoire de Blois"



en partenariat avec le Conseil des Sages de Blois

À PROXIMITÉ.

Blois Ville d'Art et d'Histoire Château royal de Blois Place du château 41000 Blois

Blois appartient au réseau national

des Villes et Pays d'art et d'histoire

Tél. 02 54 90 33 32

d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Villes et Pays d'art et d'histoire

Parcours court: 2 km • Durée estimée: I heure **Parcours long:** 3,5 km • Durée estimée : 2 heures

Au Moyen Âge, la ville dispose, comme la plupart des villes, de puits publics ou privés qui offrent un accès à l'eau. Mais la spécificité blésoise réside dans l'existence d'un réseau de fontaines d'eau vive, réputé dater de l'époque gallo-romaine.

Sous l'influence du roi Louis XII, ce réseau est réaménagé à partir de 1511 par le maître fontainier Pierre de Valence. Il remplace les anciens tuyaux en plomb par des tuyaux en terre cuite. Au cours du XVIe siècle, de nouvelles fontaines sont aménagées, et Blois en a compté jusqu'à une dizaine.

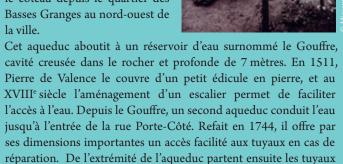
En 1852, les progrès techniques permettent la construction de l'usine élévatoire des eaux de la Loire : l'eau du fleuve est distribuée d'abord par un réseau de bornes fontaines, puis à domicile.

L'usine des eaux, réaménagée en 2009, est encore le fournisseur principal en eau des Blésois.



vers les fontaines.

Les fontaines de Blois sont alimentées depuis leur création par l'eau provenant du plateau de Beauce: ces eaux d'infiltration circulent par un aqueduc long d'environ 500 mètres, taillé dans le coteau depuis le quartier des



Aujourd'hui, une seule fontaine est encore alimentée par l'eau du Gouffre : la fontaine Saint-Jacques.



Fontaine Saint-Jacques

La seule fontaine encore alimentée par l'eau du gouffre.



Fontaine Ave Maria

Photo extraite du livre "Blois, des bombes et des ruines de 1940 à 1944" de Christian Couppé.



Fontaine des Élus

Détail du tableau de E. Gervais. Conservé au Musée des Beaux-Arts de Blois.



Mise en place en 1805 à la demande du baron Louis de Corbigny, préfet de Loir-et-Cher, elle s'inscrit dans une importante politique d'embellissement et d'aménagement de la ville. La fontaine est dessinée par l'architecte départemental Alexandre Pinault et décorée par la femme sculpteur blésoise Julie Charpentier. Elle réalise un bas-relief allégorique du département, surmonté de deux têtes de bronze représentant à droite la Loire, et à gauche le Cher.

Elle connaît plusieurs emplacements successifs avant de trouver celui qu'elle occupe actuellement.

Fontaine Saint-Martin

Le nom de « Saint-Martin » fait référence à une ancienne église paroissiale présente à partir du milieu du XIIIe siècle mais aujourd'hui disparue. Suite aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale, l'architecte Aubert est chargé de la reconstruction de la place et de son organisation. Dans un premier temps, il émet le souhait de déplacer la fontaine Louis XII pour l'emplacement actuel de la fontaine Saint-Martin. Mais il n'obtient aucune autorisation de l'État lui permettant de concrétiser son projet. Il imagine donc à la place une toute nouvelle fontaine composée d'une gargouille ancienne et d'un bassin.

Fontaine Louis XII

Autrefois appelée fontaine de l'Arcis ou Grandes Fontaines, elle est la plus ancienne des fontaines de Blois. Reconstruite sous Louis XII, elle est adossée jusqu'au XIX^e siècle à un pâté de maisons, au cœur d'un environnement bâti très dense dépourvu de places publiques. Située au centre de la ville jusqu'au XVIII^e siècle, elle est un lieu de vie très important. Elle est très fortement restaurée en 1893 mais son décor de feuilles de vignes et de grappes de raisin rappelle l'importance de la production de vin dans le Blaisois.

Fontaine Saint-Nicolas

L'abbaye bénédictine Saint-Laumer est fondée au Xe siècle mais

l'église et les bâtiments abbatiaux sont construits entre le XIIe et le

XIIIe siècle. La fontaine est mise en place au XVIIe siècle et son eau

provient non du gouffre mais du coteau, via un réservoir souterrain

situé dans une maison des degrés Saint-Nicolas. La fontaine était

privée puisque le quartier du Foix appartenait aux bénédictins.

Cependant, les habitants du quartier pouvaient y accéder. L'eau

alimentait les bâtiments abbatiaux : cuisines, vivier, lavabo des

moines et enfin un jet d'eau dans le bassin au centre du cloître.

La Loire

rue St-Laumer

Fontaine des Élus (Fontaine de l'Image de Notre-Dame)

Construite en 1518, cette fontaine, tout comme la maison à laquelle elle est adossée, tire son nom d'une statue de la Vierge Marie qui la surmontait, dans une niche ornée d'une coquille, typique du décor de la Renaissance. Elle est représentative de l'importance à Blois de la dévotion à la Vierge Marie.

la Résistance

Les «élus», désigne au Moyen Âge les échevins, élus pour administrer la ville et qui sont à l'origine de la création de la fontaine.

Fontaine de l'Hôtel de Ville

La fontaine Saint-Jacques est la seule fontaine de Blois encore alimentée par l'eau du Gouffre, qui

lui arrive par l'aqueduc avec un débit peu important mais régulier. Elle se situait à l'origine de

l'autre côté de la rue du Commerce, dans la cour de l'hospice Saint-Jacques, qui accueillait les

voyageurs et pélerins se rendant à Compostelle. Sa mauvaise réputation la fait déplacer en 1511, car «n'y voyait-on goutte et là se faisaient plusieurs paillardises et lubricités». Elle est alors accolée à la sacristie de l'église collégiale, emplacement qu'elle occupe toujours aujourd'hui.

Lattre de Tassigny

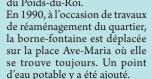
Fontaine Saint-Jacques

La fontaine, à l'origine placée à proximité de l'ancien hôtel de ville, est attestée en 1584.

L'hôtel de ville, comme une grande partie du centreville de part et d'autre du pont, est détruit par les bombardements allemands des 16 et 17 juin 1940. La fontaine est sauvée des ruines et conservée au musée lapidaire pendant de nombreuses années, avant d'être restaurée et réinstallée à son emplacement actuel en 2005 grâce à des associations blésoises. Elle est aujourd'hui alimentée en circuit fermé.

Borne-fontaine Ave Maria

Après la construction de l'usine élévatoire des eaux de la Loire en 1852, les fontaines sont peu à peu délaissées. Elles font à nouveau la preuve de leur utilité durant la Seconde Guerre mondiale : privés d'eau par la mise hors service des installations, les Blésois redécouvrent les fontaines alimentées par le Gouffre comme cette borne-fontaine mise en place en 1893, en remplacement de la fontaine du Poids-du-Roi.







Jardin du Roi

imp. Meslier